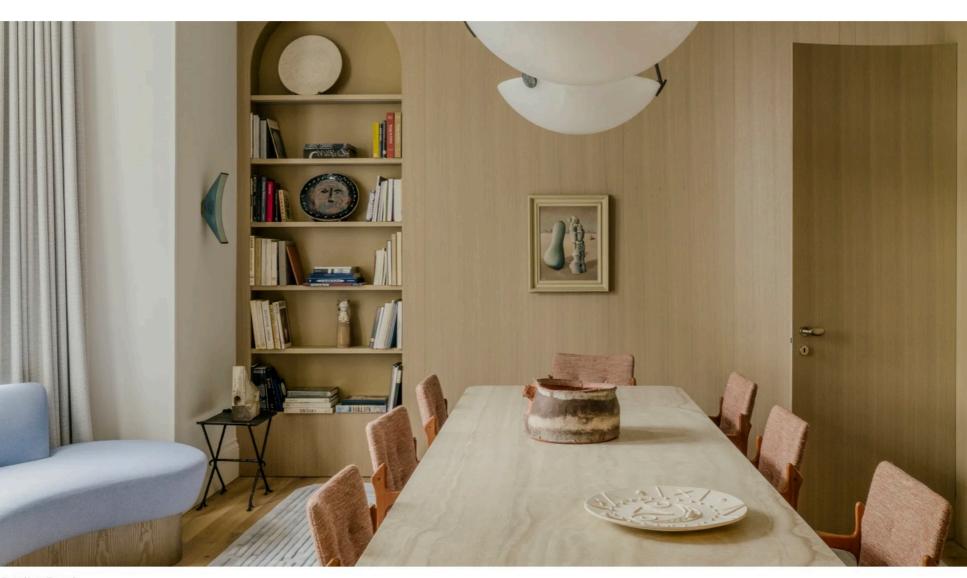


AD VISITES PRIVEES INSPIRATION SHOPPING ACTUALITÉS AD100 ADRESSES PIECES DE LA MAISON EXPOSITIONS VIDEO AD & R



© Julien Drach

DÉCORATION

À Londres, une immense maison victorienne avec piscine intérieure

Deux maisons victoriennes rassemblées

Niché à Kensington, le micro-quartier huppé de Boltons abrite de larges maisons comme la métropole anglaise n'en fait nulle part ailleurs. Réputé pour son calme et son confort, il attire nombre de notables et de <u>célébrités</u>, à l'instar de <u>Madonna</u>. Mais notre vedette du jour est une maison entièrement rénovée par Irakli Zaria ; ou plutôt deux, en fait, ce dernier ayant réuni deux habitations victoriennes en une, créant un espace inhabituellement vaste pour les standards londoniens. L'architecte géorgien, basé à Tbilisi et épris d'art, signe la rénovation d'appartements et villas, de Barcelone à Cannes.



Dans le salon principal, les tons blanc et crème sont de mise. Les canapés sont recouverts d'un tissus blanc cassé Lelièvre, les sièges sont signés T.H. Robsjohn pour Widdicomb (années 1950) et la table *Stalagmite* en bronze est signée Paul Evans. Les canapés ont été fabriqués sur mesure en tissus blanc cassé Lelièvre. La paire de buffets avec façade en sélénite a été dessinée par Irakli Zaria. La suspension *Akira* est d'Alexandre Logé, les appliques de Pierre Charreau. Tables gigognes (François Bonne pour Kappa, France, 1970), table ronde à plateau de verre (Garouste & Bonetti), table d'appoint en bois (Jean-Charles Moreux, 1935), *Committee chair* de Pierre Jeanneret (1953-54). Les œuvres d'art sont légion : poterie corinthienne du 6 eme siècle av. JC, tableaux d'Otto Piene (1977, C1760 Gallery), œuvre d'art non intitulée d'Ente Ferrari (1945, C1760 Gallery). © Julien Drach

« J'ai eu la chance de travailler dans un bâtiment ancien, avec le charme qui manque souvent aux constructions récentes ». Mais la tâche n'est pas aisée : fusionner deux maisons est « un processus passionnant, mais assez compliqué, parce qu'avec deux espaces on ne peut pas faire ce qu'on veut ». Au départ, les maisons sont loin d'être en parfait état, « mais nous avons fait en sorte de conserver le plus important, comme la rampe d'escalier ou la cheminée en marbre », précise Irakli Zaria, qui s'est immergé dans les archives pour réhabiliter certains détails le plus fidèlement possible, « sans jamais tomber dans l'écueil de l'effet 'faux' ».

Un intérieur chargé d'histoire

Les clients, un jeune couple avec enfants, sont passionnés d'art et de culture. En faisant appel à Irakli Zaria, leur dessein est à la fois de mettre en valeur leur collection d'œuvres, mais aussi de l'enrichir. Et ce, dans un espace suffisamment large pour accueillir aussi deux enfants, des amis et un <u>spa</u>. Pour répondre à la première demande, l'architecte travaille à quatre mains avec des galeries et des conseillers en art, notamment avec C1760 Gallery, « qui a joué un rôle important en [l]e conseillant dans le choix des œuvres d'art et des objets pour le projet ». Pour la seconde, il puise dans le style de ses commanditaires, « sobre, élégant et décontracté », de sorte à ce que chaque espace ait « son histoire, son charisme ». Avec comme boussole les œuvres qui, « plus que décorer un mur, habitent la maison et racontent son histoire », décrit Irakli Zaria.



Le second salon fait, lui aussi, gloire aux œuvres d'art des propriétaires. On y trouve l'œuvre Verde d'Agostino Bonalumi (1984), un vase oiseau de Pablo Picasso (années 1950), une collection de poteries anciennes (C1760 Gallery). Le mobilier se déploie tout autour : table en aluminium en quatre parties Josephine d'Ado Chale, siège de Roberto Menghi produit par Arflex (Italie, années 1950), armoires sur mesure d'Irakli Zaria. Appliques Le Cozze par Max Ingrand pour Fontana Arte. © Julien Drach

Comme le veulent ses clients, l'architecte met en scène une maison contemporaine tout en textures, <u>lumineuse</u> et chargée d'histoire, « l'essentiel du travail ayant été de mettre en valeur les détails architecturaux existants ». Tout en apportant de la modernité, à l'image des boiseries, entièrement conçues par Irakli Zaria, pour donner aux pièces « un coté doux et chaleureux ». Le choix des tons et des matières se porte sur la simplicité et la naturalité, chère à l'architecte qui prône l'authenticité : marbre, soie, <u>lin</u> et cachemire, dans une palette de blancs cassés, tranchent avec quelques touches de rouge, de charbon ou de <u>vert</u>, « un apport de couleur aux pièces qui en ont besoin ».

L'art sur toutes les lèvres



Dans l'entrée, on distingue la table en céramique sculpturale ainsi que les bancs dessinés par Irakli Zaria. Consoles en chêne avec plateau en travertin par Irakli Zaria également. Une suspension s'ajoute aux tons blancs (Alexandre Logé), ainsi que des appliques *Gstaad* (Mauro Fabbro). Là encore, des œuvres d'art rythment l'espace : buste et tête en marbre du deuxième siècle, relief en grès égyptien d'Amenhoptep I, (Royaume Ramesside, 19^e et 20^e Dynastie, autour de 1307-1070 av. JC) et vase en céramique par Ivan Belyaev (Art Design Human Studio). © Julien Drach

Dès l'entrée, l'art est au centre de l'attention : les sculptures antiques et céramiques répondent au design contemporain de la table et des assises conçues par Irakli Zaria luimème, autour de la thématique gréco-romaine attribuée, de fait, à cette pièce. « J'ai créé ces meubles dans un style simple, contemporain, sans lien direct avec l'architecture antique, mais en gardant tout de même cette première impression », explique-t-il. Les portes, comme celles des autres pièce du rez-de-chaussée, sont laquées en noir, instaurant « un fort contraste avec les éléments blancs ».



Dans la salle à manger principale, la table en bois clair s'harmonise avec les boiseries aux murs. Les œuvres d'art y sont nombreuses : la toile *Constrasting Shapes* d'Esaias Thoren (1938, C1760 Gallery), plusieurs assiettes en céramique de Picasso (1955-56), un bol en argile rouge d'Ivan Belyaev (Art Design Human Studio). Les suspensions en bronze et albâtre sont signées Irakli Zaria, l'applique est un model n°2135 d'Arte Fontana (années 1960), tandis que les sièges sont de Vamdrup Stolefabric (Danemark, 1960), regarnies avec du tissus Loro Piana. Table d'appoint en métal *Isis* (Garouste & Bonnetti, France, 1987). © Julien Drach

La sobriété se décline à l'envi dans chaque espace, dialoguant sans cesse avec les œuvres d'art. La <u>salle à manger</u> principale, tout en neutralité, met la focale sur une niche dédiée aux céramiques du couple, autour de laquelle se déploient une table en bois clair, des sièges danois vintages, ainsi qu'un canapé désigné par Irakli Zaria. Le séjour est double, proposant un grand <u>salon</u> à la cheminée remarquable. Comme dans les autres pièces, la décoration est enrichie d'œuvres d'art et de meubles vintage, dans une ambiance toujours douce et lumineuse, notamment grâce aux larges fenêtres. Plus petite, la salle à manger familiale offre une ouverture exceptionnelle sur l'extérieur. Dotée d'une grande <u>terrasse</u>, elle « donne l'impression de déjeuner dehors ».

Douceur et élégance



Dans un camaïeu de blancs et de crèmes, la chambre principale s'habille d'un lit à baldaquin aux tissus Dedar, une table d'appoint en sélénite imaginée par Irakli Zaria, un canapé sur mesure en tissus Pierre Frey. Elle est éclairée par un lustre en plâtre Cosmos (Patrice Dangel, France, 2021), un lampadaire avec abat-jour en plâtre Vima (Alexandre Logé) et une lampe de chevet Gstaad (Mauro Fabbro). © Julien Drach

Au premier étage, la <u>chambre</u> à coucher principale est composée de tons blancs et crèmes, enrichis de textures comme la soie, le cachemire, dans une neutralité qui enthousiasme particulièrement l'architecte : « j'adore travailler avec des tons neutres. C'est l'un de mes hobbies. Jaime la couleur, mais en même temps, le travail d'un décorateur réside aussi dans la pluralité des manières de s'exprimer ». Les salles de bains ont été pensées de sorte à préserver l'intimité de chacun. La première (dédiée aux femmes), présente un panneau incurvé en Plexiglas reflétant la lumière — un atout pour le maquillage, une <u>baignoire</u> « incroyablement belle » et une chaise années 1950. La seconde (consacrée aux hommes) est plus spacieuse, entièrement recouverte de panneaux en bois et équipée de marbre italien « aux contours masculins ».



L'escalier menant aux combles aménagés a été dessiné par Irakli Zaria. Autour, une chaise *Shelly* en bronze moulé en 3D de Peter Donders et un tableau de Konstantino Dregos (*Lapsus Series*, 2014, C1760 Gallery). © Julien Drach

L'escalier blanc sculptural, dessiné par Irakli Zaria, mène aux chambres et <u>salles de bains</u> d'amis. La mansarde, « *très laide à l'origine* », a été percée par ce que l'architecte nomme « *l'œil de la ville* », un oculus offrant de la lumière naturelle à l'escalier. Complété d'un lustre, tout en courbes lui-aussi, il cultive une esthétique futuriste volontairement recherchée.



La piscine intérieure, située au sous-sol, est un véritable havre de paix, agrémentée de l'iconique canapé *Snake* DS-600 De Sede en cuir gris (Suisse, 1972) et d'un cercle de Bruno Romeda (1992, Galerie Dutko). © Julien Drach

Enfin, le clou du spectacle réside dans le spa intérieur, doté d'une <u>piscine</u> et situé en soussol de la maison. « *Très rare à Londres* », note l'architecte, surpris d'avoir obtenu l'autorisation pour réaliser le projet. Sols et murs sont recouverts de <u>travertin</u>, intimant à la relaxation, complétés d'un canapé De Sede au confort légendaire. On trouve, attenants, un salon de massage et une salle de sport.



La cuisine familiale, dont l'ilot central et le plan de travail sont composés de marbre Breccia Capraia. Tabourets ronds en teck massif et en fer de Pierre Jeanneret (1965-66). Suspension en plâtre et cuivre patiné *Lutetia* par Garnier & Linker. © Julien Drach



La salle à manger familiale est baignée de lumière et regorge de pièces design. Table à manger en travertin par Leo Aerts (Belgique, contemporaine), chaises *Cantu* par Sergio Rodrigues, armoire *Colosseum* de T.H. Robsjohn-Gibbings (années 1950). Lustre d'Angelo Lelli (1957), paire de vases de Michela Cattai (88 Gallery London), coupe en laiton de Jean Besnard (Costa Smith Gallery), lampadaire *LTE 10 Pallone* de Luigi Caccia Dominioni par Azucena (Italie, années 1950). Toile *Calcicoles* de Christian Sorg (2021, Galerie Dutko). © Julien Drach



Depuis le lit, la chambre principale offre pleine vue sur la collection de design du couple. Armoire en sélénite sur mesure par Irakli Zaria. Fauteuil de Pierre Jeanneret, retapissé en tissus Bisson Bruneel (1955-56), bureau *ZC-desk* et siège *V-chair* par José Zanine Caldas, édités par Etel. Miroir en céramique (France, 1955), vase en laiton argenté de Maison Desny (France, 1930, Crosta Smith Gallery). Œuvre d'art non intitulée de Heinz Mack (1959, à la Seurat, C1670 Gallery). © Julien Drach



La salle de bains « pour hommes », aux panneaux de bois et baignoire et lavabos en marbre. Tabouret en teck massif et cannage tressé par Pierre Jeanneret (1955-56). Applique par Ignazio Gardella pour Azucena (Italie, 1955), plafonnier *Boule* par Pierre Chareau. Œuvre de Gabriel de la Mora (2014, C1760 Gallery). © Julien Drach



Les façades de ce dressing ont été pensées par Irakli Zaria et recouvertes de papier-peint de Gournay peint à la main. Bureau italien de Giancarlo Frattini pour Bernini (années 1950), banc en bronze et pouf en céramique dessinés par Irakli Zaria, chaise *Klismos* par T.H. Robsjohn-Gibbings pour Saridis. Chandelier en plâtre *Bird* par Alexandre Logé. © Julien Drach



Irakli Zaria, l'architecte d'intérieur, pose dans l'entrée principale de la maison. Console en chêne avec plateau en travertin par Irakli Zaria. Applique *Gstaad* (Mauro Fabbro). Buste de guerrier romain en marbre du deuxième siècle. © Julien Drach